

THE MUNICH ECONOMIC SUMMIT

JULY 6-8, 1992



SOMMET ÉCONOMIQUE DE MUNICH

6-8 JUILLET 1992

Allocution du Premier ministre Brian Mulroney à l'Université Johns Hopkins, Baltimore, Maryland, le 21 mai 1992 — Extrait portant sur la prolifération nucléaire

[...] La plus grande menace qui pèse aujourd'hui sur la paix mondiale vient des milliers d'armes nucléaires stockées dans les pays de l'ancienne Union soviétique, soudainement aux prises avec la pauvreté et par ailleurs politiquement instables. À ces armes, il faut ajouter de grandes quantités de plutonium à usage militaire et d'uranium enrichi. Quand, au surplus, on considère les ambitions nucléaires de quelques États parias, on ne peut manquer de voir le danger. C'est pourquoi les Canadiens, tout comme les autres peuples du monde, se sont réjouis de ce que les Présidents Bush et Eltsine aient convenu d'importantes réductions de leurs arsenaux nucléaires respectifs.

Il est urgent que les réductions négociées dans le cadre des pourparlers START soient ratifiées et entrent en vigueur le plus tôt possible. Nous sommes très heureux des résultats obtenus par le Président Bush dans le dossier des armements stratégiques lors de ses récentes rencontres avec les Présidents Kravtchouk de l'Ukraine et Nazarbaïev du Kazakhstan. S'ils avaient refusé de respecter l'accord START et de signer le Traité sur la non-prolifération en tant qu'États dépourvus d'armes nucléaires, l'Ukraine et le Kazakhstan viendraient aujourd'hui aux quatrième et cinquième rangs des puissances nucléaires du monde.

Tandis que le climat s'y prête, le Canada aimerait que des réductions encore plus importantes soient pratiquées dans tous les arsenaux nucléaires de manière à les ramener au plus bas niveau possible, sous réserve du maintien d'une capacité de dissuasion nucléaire efficace. En fait, cette approche est sensée du point de vue sécuritaire et économique pour tous les intéressés [...] Le Canada serait disposé à participer à un programme international visant à aider les pays de l'ancienne Union soviétique à détruire leurs armes nucléaires. Outre qu'elle est essentielle en soi, la réduction des arsenaux des superpuissances est cruciale si on veut éviter la prolifération des États dotés de l'arme nucléaire.

Rien n'est plus important que d'empêcher la prolifération nucléaire. Nous ne pouvons nous permettre aucune défaillance à cet égard. Pour ce faire, il y a, à mon avis, plusieurs mesures importantes que la communauté internationale devrait adopter. D'abord, il est impératif que le Traité sur la non-prolifération soit renforcé au moment de son examen en 1995. Tous les pays doivent le signer. Et il doit être reconduit indéfiniment. Dans le cadre d'une action internationale efficace, le Canada serait disposé à mettre fin à tous ses programmes de coopération économique, y compris ses programmes d'aide et ses programmes de préférences tarifaires, avec tout pays qui affaiblit le Traité, que ce soit par les gestes qu'il pose ou par son inaction. Cela vaut aussi pour les nouvelles républiques de l'ancienne URSS.

